

La paroisse du Sacré-Cœur du Bassin se compose presque entièrement d'ouvriers employés dans les grandes usines de la Compagnie de Pulpe de Chicoutimi, ou dans diverses industries qui se rattachent à la fabrication de la pâte de bois. Un certain nombre d'entre eux font le travail de nuit à l'usine. Le personnel de l'industrie de la pulpe à Chicoutimi, si l'on tient compte de ceux qui sont employés la plus grande partie de l'année dans la forêt à la coupe et au flottage du bois, comprend environ 800 hommes. Tous n'appartiennent pas à la paroisse du Bassin ; mais tous, depuis les directeurs de la compagnie jusqu'au plus humble des manouvriers, sont catholiques et canadiens-français. Le succès prodigieux de l'entreprise, qui est l'une des plus florissantes de ce genre en Amérique, il nous plaît de le constater en passant, est l'illustration la plus éclatante de ce que peut produire le génie canadien-français aidé du travail consciencieux d'ouvriers formés à cette grande école de respect, d'honnêteté et de courage viril qu'est l'Église catholique. Nous ne croyons pas qu'on puisse trouver ailleurs dans le monde entier un groupe d'ouvriers mieux éduqués, plus sobres, plus moraux, à l'esprit plus délié, aux allures plus bourgeoises, et disons le mot, plus heureux aussi, que ceux de la Compagnie de Pulpe de Chicoutimi. Ces belles et puissantes usines qui ne datent que d'hier ont groupé autour d'elles des centaines de familles de huit à douze enfants, dont le chef est généralement propriétaire d'une maison qui ressemble souvent bien plus à un joli « cottage » suburbain qu'à une habitation ouvrière. Au centre, s'élève une vaste et imposante église en pierre, qui n'a pas coûté moins de \$ 60,000, dont le paiement s'effectue graduellement sans imposition forcée, par les contributions volontaires des ouvriers.

Ceux-ci n'ont jamais permis aux Unions internationales de pénétrer dans leurs rangs. Au contraire, ils ont compris qu'ils pouvaient se suffire à eux-mêmes sur le terrain de l'association comme sur tous les autres, et ils ont fondé, il y a trois ans, une union locale : la Fédération ouvrière de Chicoutimi, qui est l'âme de tout leur organisme social et économique. C'est en même temps une société éminemment éducatrice, où se discutent une foule de questions et où s'élaborent quantité de projets dont la réalisation apporte toujours aux ouvriers soit